



Pour une Église renouvelée

- 3 —

Par la force de l'Évangile

*Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force, d'amour et de pondération.
(2 Timothée 1,7)*

Il s'en passe des choses dans notre Église !

Convoqué par le pape François en 2021, le Synode des évêques sur la synodalité inaugurerait sa première session à Rome il y a dix jours. Ce synode invite à « ouvrir des horizons d'es-pérance pour l'accomplissement de la mission de l'Église », comme le mentionnait le do-cument préparatoire. Vous suivez comme moi ce qui s'y passe ; restons attentifs à ce que suscitera ce temps de grâce pour l'Église universelle, car cela aura sûrement de l'influence sur notre propre démarche.

Mais il se passe aussi des choses chez nous !

J'aimerais attirer votre attention sur un élément heureux : je constate qu'une posture sy-nodale s'installe progressivement dans nos manières de faire. La synodalité n'est pas qu'un slogan : elle s'incarne dans des attitudes bien concrètes. C'est ce que je lisais dans les éva-luations annuelles des équipes pastorales et c'est ce que j'entends de la part de nom-breuses personnes depuis notre démarche synodale:

« *Je suis davantage à l'écoute des gens* »

« *J'apprends à déléguer* »

« *C'est ensemble que l'on prend des décisions* »

« *J'interpelle davantage les gens et j'implique plus les bénévoles* »

« *Dans nos rencontres je favorise la conversation spirituelle* »

« *Je sors des sentiers battus et vais vers les périphéries* »

« *Je vis la synodalité : on s'écoute, on se respecte, on s'entraide, on s'engage, en-semble !* »

C'est la même posture que je vois s'installer quand des bénévoles mandatés viennent enrichir la composition des équipes pastorales et quand des Conseils d'orientation pastorale sont mis sur pied pour exercer la coresponsabilité. Tout cela me reconforte et m'encourage. Ces actions témoignent qu'une manière synodale de faire les choses s'installe progressivement et en profondeur dans notre culture diocésaine.

L'exercice de la démarche synodale nous apprend que chacun et chacune de nous est essentiel à la mission. Il est fini le temps où il y avait des ouvriers et des ouvrières de second ordre. Notre parcours remet de l'avant notre commune dignité baptismale : c'est elle qui fait de nous non pas des bénéficiaires de l'action de quelques-uns, mais des partenaires dans la réalisation du projet commun d'évangélisation.

Et il s'en passe des choses depuis le début de cette journée dans notre Église !

J'avais désiré cette journée dans un but précis : que nous soyons tous au même diapason de l'élan synodal. La reprise des enjeux soulevés dans notre réflexion diocésaine et québécoise nous permet de voir le chantier qui s'ouvre devant nous. Dans la remontée des ateliers de l'avant-midi j'ai noté les éléments suivants :

- Des attitudes à approfondir :
 - l'écoute,
 - l'humilité,
 - l'accueil inconditionnel,
 - ne pas juger, mais avoir du jugement.
- Des liens à bâtir :
 - aller vers les autres, vers les périphéries,
 - développer la coresponsabilité,
 - respecter la complémentarité des divers ministères.
- Humaniser la société dans laquelle nous vivons :
 - nous sommes une Église au cœur du monde, en plein monde,
 - avoir le souci des pauvres et des exclus.
- Des communautés accueillantes
 - qui font de la place aux jeunes, aux nouveaux arrivants,
 - qui mettent en place des groupes de partage.

J'ajoute la nécessité de faire de la place à la Parole et à la prière dans toutes les sphères de notre mission.

Pour faire un pas de plus, il nous faut maintenant entrer dans une période de discernement. Discerner consiste à éviter la confusion et l'éparpillement. Quand on discerne, on cherche à voir clair, à préciser les objectifs, et à faire des choix conséquents.

J'avais déjà énoncé la question de discernement. Celle-ci doit maintenant faire l'objet de toute notre attention : **quels sont les sujets, les réalités humaines ou les préoccupations vécues par les gens d'ici qui doivent faire l'objet prioritairement de notre sollicitude pastorale ?**

Ainsi, parmi tous les sujets évoqués aujourd'hui — qui au demeurant sont tous importants et nécessaires —, il nous faut maintenant discerner lesquels doivent être mis sur le dessus de la pile. Qu'est-ce qui doit inspirer nos actions et nos décisions pour les prochaines années ? Où devons-nous investir nos ressources humaines et financières ?

Plusieurs suggestions et recommandations ont été recueillies depuis le début de notre démarche à travers les rencontres, consultations, sondages effectués. Avec tous ces matériaux, et avec les orientations et les réflexions d'aujourd'hui, il faut maintenant lire les intuitions lumineuses que l'Esprit a déposées dans les nombreuses prises de parole de nos diocésaines et diocésains.

Ce travail, je le confie prioritairement, et de manière synodale, au comité de la démarche synodale diocésaine mis en place depuis maintenant deux ans. Dans l'écoute et la recherche de ce que Dieu veut pour nous, les membres de ce comité devront nous aider à identifier les moyens les plus adéquats pour témoigner de l'Évangile au cœur de notre société, ici et maintenant.

Un ancien principe dit que « ce qui concerne tout le monde doit être discuté et approuvé par tout le monde. » Fidèle à ce sage précepte, le comité remettra ses propositions non seulement à l'évêque et à l'Équipe de direction, mais à l'assemblée que nous formons. Vous comprendrez que je vous convoque déjà à une prochaine rencontre au printemps prochain : à cette occasion nous recevrons le fruit de ce travail et invoquerons l'Esprit afin de discerner les actions à prendre.

D'ici là, je veux que vous gardiez à la mémoire deux points. Le premier concerne l'enjeu du discernement : choisir c'est renoncer. Rappelez-vous cet appel pressant de Mgr l'Ancien à une journée pastorale concernant les choix que nous devons faire : ça suffit ! Il faut apprendre à élaguer, à se recentrer sur l'essentiel de la mission.

Dans l'Évangile, Jésus rappelle que « si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive (*Marc 8, 34*). » Il n'y a pas de chemin de vie sans croix ni renoncements. Il faut se le redire et en prendre conscience : ça risque de confronter nos certitudes, de déranger nos habitudes, de nous sortir de nos zones de confort. Cela risque surtout de nous obliger à revoir nos priorités à la lumière de l'Évangile.

Ce qui m'amène à mon deuxième point : nous ne devons jamais renoncer aux exigences de l'Évangile. La démarche synodale n'est pas un processus de réingénierie du catholicisme ni une opération de séduction pour être à la mode. Si nous voulons répondre aux soifs spirituelles de nos contemporains, c'est parce que l'Évangile nous y presse. C'est parce que

le message de libération du Christ mérite d'être connu et partagé ; c'est parce que le Maître nous envoie à la rencontre du monde, à être en plein monde, et y annoncer une Bonne Nouvelle.

La synodalité prend ses racines dans le projet de faire advenir le Royaume et donc de transformer le monde par la seule force de l'amour inconditionnel et de la miséricorde. C'est l'objectif que le pape François rappelait lors de l'ouverture de l'assemblée synodale à Rome : cette rencontre doit nous permettre de « recentrer notre regard sur Dieu, pour être une Église qui regarde l'humanité avec miséricorde ». Les choix que nous ferons, les décisions que nous prendrons, devront être à l'image d'une Église hospitalière, à l'image du Bon Samaritain, une Église qui se veut proche et compatissante envers toute personne dans sa recherche de la vérité et d'un sens à donner à la vie.

Avançons donc ! Allons de l'avant ! Renouvelons notre Église par la force de l'Évangile ! Ce n'est pas un esprit de peur qui nous conduit, mais, comme dit saint Paul, un esprit de force, d'amour et de pondération (cf. 2 Tim 1,7). Un Saint-Esprit qui nous accompagne dans la découverte du projet de Dieu sur nous et notre monde.

Ce projet de Dieu se dévoilera et se discernera au fur et à mesure que nous apprendrons à ouvrir deux livres et à les laisser s'interpeller mutuellement : celui de la vie et celui de la Parole. La démarche synodale nous apprend à effectuer cet exercice ensemble. C'est ensemble qu'il faut regarder ce que la vie nous apporte et nous apprend ; c'est ensemble que nous devons lire la Parole ; c'est ensemble que nous oserons des gestes prophétiques ; c'est ensemble que nous continuerons de construire l'Église du Christ qui est à Saint-Jean-Longueuil.

Pour y arriver, je compte sur chacun et chacune de nous.

† Claude Hamelin
Évêque de Saint-Jean-Longueuil

Solidairement avec les membres de l'Équipe de direction :
Jean Roudy Denois, psj, Paul De Leeuw, Josée Lefebvre, Yvon Métras, Francine Vincent

Longueuil, le 14 octobre 2023